Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 5 (1923)

Artikel: La station préhistorique du Sälihöhle-Oben près d'Olten (Soleure)
Autor: Reverdin, L.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-741414

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

chez les Tritons adultes, il est permis d'en inférer que *chez les larves d'Urodèles d'au moins* 20 *mm c'est également l'innervation sympathique qui représente l'élément nerveux indispensable à la mise en train de la régénération.*

(Travail de la Station de Zoologie expérimentale de l'Université de Genève.)

L. Reverdin. — *La station préhistorique du Sälihöhle-Oben, près d'Olten (Soleure).*

Au mois d'août 1922, j'ai annoncé, dans un court rapport, la découverte d'une station préhistorique, à la réunion de la Société helvétique à Berne[1]. Une nouvelle campagne de fouilles (juillet-août 1923) m'a permis de terminer complètement l'exploration de ce nouveau gisement, en partie avec l'aimable collaboration de M. Schweizer, le zélé et habile fouilleur d'Olten.

Cette station, à laquelle nous avons donné le nom de « Sälihöhle-Oben », se trouve sur les pentes du Säli, au-dessus de la paroi rocheuse formant la frontière entre les cantons de Soleure et d'Argovie, à la cote 465 [2]. Elle domine l'abri du « Sälihöhle », exploré en 1907, qui fut occupé du néolithique au début de l'âge du bronze [3].

Le sous-sol rocheux est formé par le Séquanien supérieur (couche de Wangen) fortement fissuré et renfermant par place, dans la paroi mentionnée, de nombreux rognons siliceux qui ont livré aux hommes la matière première. Une couche d'humus, d'une épaisseur moyenne de 30 cm. recouvre actuellement ce sous-sol.

L'outillage que nous avons récolté se trouvait à la base de cet humus, en contact avec la roche, et dans les fissures de celle-ci.

La couche supérieure de l'humus et la surface même du sol renfermaient des pièces néolithiques (pointes de flèche, tessons de poterie).

[1] Verh. Schweiz. naturf. Ges. 1922. II 299–300.

[2] *Atlas topographique de la Suisse.* Feuille 149 (Olten). De l'angle droit inf. 73 mm. à gauche, 52 mm en haut.

[3] Anz. f. schw. Alterth. N. F. IX 1907, p. 63. Mitt. Hist. Vereins, Kantons Solothurn, 1909, Heft. 4

Mêlés à l'outillage qui nous intéresse, se trouvaient en grand nombre des quartzites brisés dont le rôle nous semble incertain: restes de foyers disséminés; débris de percuteurs ayant servi soit au débitage du silex, soit comme casseurs d'os; pierres cassées pour consolider des bases de constructions ?

De cette couche nous avons recueilli environ 3000 silex qui peuvent être répartis ainsi:

Nucleus	134	Pièces particulières	15
Bases de nucleus . .	58	Pièces à coche . . .	35
Gros éclats sans retouche	210	Formes grattoirs .	56
Petits éclats sans retouche	886	Formes burins . . .	61
Esquilles avec plan de frappe	284	Perçoirs.	13
Eclats retouchés sans forme	117	Lames et lamelles .	847
		Lamelles à dos rabattu	90
		Lamelles pointues .	155

Le grand nombre de nuclei, d'éclats sans retouche, d'esquilles avec plan de frappe, font de cette station plus un atelier de taille qu'un lieu d'habitation.

L'étude détaillée de l'outillage et spécialement des formes burins, grattoirs, perçoirs, lamelles à dos rabattu et la comparaison avec les outillages des stations, décrites comme magdaléniennes, connues des environs, sur la rive droite de l'Aar (Hard [1], Mühleloch [2]), montrent que l'industrie du Sälihöhle-Oben » correspond à celle du Mühleloch.

Nous aurions ainsi d'une part au Sälihöhle-Oben un atelier en plein air, avec vue très étendue sur la plaine d'Aarburg et d'autre part une station d'habitation sous l'abri du Mühleloch, à horizon limité. Ces deux stations contemporaines paraissent bien être d'une époque plus récente que la station du Hard.

Nous n'avons pu récolter que quelques débris osseux, fortement corrodés, indéterminables malheureusement. La faune malacologique, dont M. J. Favre a bien voulu faire l'étude,

[1] Jahresb. schw. Ges. f. Urg. XII 1921 p. 38.
[2] Jahresb. schw. Ges. f. Urg. XIII 1922 p. 21; id. XIV 1923 p. 19.

montre que l'association malacologique est différente de celle qu'on retrouve dans la faune actuelle pour cette même région, et cette différence provient peut-être d'un certain changement de climat.

G. TIERCY. — *Sur une transformation de mouvement circulaire en mouvement rectiligne alternatif.*

1. — La transformation proposée dans le présent article utilise une came *orbiforme.*

Rappelons qu'une courbe d'envergure ou de largeur constante a comme équation polaire tangentielle l'équation suivante:

$$\begin{cases} x\cos\omega + y\sin\omega = p(\omega) = a[1 + f(\omega)] \,, \\ \text{avec} \qquad f(\omega + \pi) = -f(\omega) \,. \end{cases} \tag{1}$$

Si cette courbe est convexe, elle est dite *orbiforme* ou de *largeur constante*; dans le cas contraire, nous dirons qu'elle est *d'envergure constante* [1]. L'angle ω est l'angle formé par le rayon

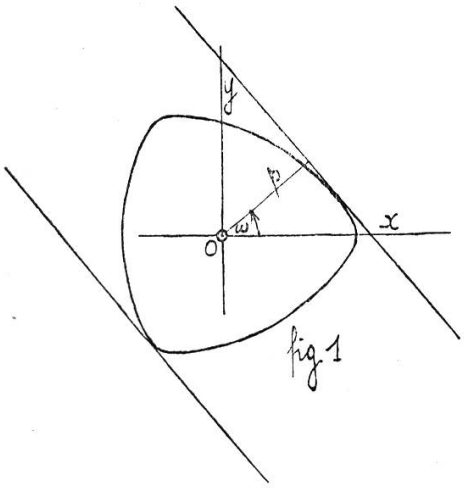

fig. 1

vecteur tangentiel $p(\omega)$ avec l'axe polaire ox (fig. 1). Ces courbes présentent de curieuses propriétés ; par exemple:

1° $p(\omega) + p(\omega + \pi) = 2a$;
2° $\varrho(\omega) + \varrho(\omega + \pi) = 2a$, où ϱ est le rayon de courbure;
3° pourtour $= 2\pi a$;

[1] TIERCY, G. Tokoku Mathematical Journal 1920